

conférence

La conception naturaliste de la conscience à l'épreuve du dialogue socratique

par

Michel BITBOL

Directeur de recherche CNRS aux
Archives Husserl, ENS, Paris.

mardi 23 juin 2015

à 18 heures

amphithéâtre Simone Weil

5, allée Jacques Berque, Nantes

« Les thèses dualiste et physicaliste, que l'on tient pour diamétralement opposées dans le débat contemporain sur la conscience, ont en vérité une lacune en commun. Cette lacune capitale est leur incapacité à saisir la spécificité de l'être-situé, et leur tendance corrélative à le réifier. Dualistes et physicalistes se trouvent conjointement condamnés à maintenir cette lacune et à ne pas la voir, pour la simple raison qu'ils partagent un présupposé naturaliste. Si nous voulons sortir de cette voie sans issue, et de cette fausse opposition, il faut donc mettre radicalement en cause le présupposé naturaliste. Cela exige d'admettre que la question de la conscience ne se décide pas sur le terrain des théories de la nature, mais sur celui la vie et des postures qu'on y adopte. Or, s'il en va ainsi, la méthode philosophique utilisée pour en débattre doit être adaptée. Un philosophe décidé à aller au fond de la question de la conscience ne peut plus se contenter de parler de son être-situé comme si c'était une entité abstraite : il doit se situer concrètement, en personne, dans l'espace des possibles dessiné par l'activité philosophique. Il doit s'y situer lui-même au cours d'un dialogue contradictoire où chaque interlocuteur est prêt à engager, bien au-delà du discours, ce qu'il est au moment où il parle. »

Michel Bitbol - Archives Husserl, Paris